

Avenir des jeunes et territoire

DIX ANS DE MOBILISATION

Devenir moteurs dans le développement de leur « pays » : à condition d'être soutenus, des jeunes de 18 à 30 ans le peuvent au point d'établir un diagnostic de territoire et de développer des actions propres face au défi de l'emploi et de la création d'activité. Commencée en 1996, l'aventure continue en 2007 dans la vallée de la Soule (1).

Elle n'aurait pas vu le jour sans les responsables locaux de la Mutualité Sociale Agricole qui ont estimé que, face au vieillissement de la population, à l'exode massif des jeunes, et à un potentiel d'emplois en peau de chagrin, le plus urgent était de compter sur les jeunes eux-mêmes, sur leurs capacités de mobilisation et d'action. Ainsi soutenus, quatre puis six étudiants, désireux que les jeunes puissent rester ou revenir sur la vallée, se rencontrent pendant deux ans (2) pour réfléchir sur les emplois, les formations, les souhaits des jeunes...

Suite à ce long diagnostic, ils enchaînent les actions : enquête sur les emplois de vacances disponibles, premier projet européen Leonardo da Vinci refusé (mais le suivant sera accepté), formations diverses, création d'un premier outil d'épargne solidaire (3), ouverture d'un local relais, base de données de jeunes expatriés pour favoriser le retour... Tout cela a nécessité la création d'une association en 1998, AZIA, structurée autour du noyau dur des 7-8 jeunes des débuts qui forment le CA (4). Ce noyau n'a cessé de chercher à mobiliser les jeunes : en 2007, une quarantaine de participants réguliers aux projets et 200 jeunes touchés.

Les actions n'ont pu se réaliser et durer que par une large implication de la population, des élus qui ont découvert l'intérêt de l'initiative (5), des établissements scolaires, de la Mission locale, des chambres consulaires, du Conseil général, des médias...

Le Comité local d'épargne pour les jeunes (CLEJ) est particulièrement significatif de l'implication de la population. Entre 1998 et 2007, quatre CLEJ successifs ont été mis en place, ce qui signifie à chaque fois que plus d'une centaine de personnes cotisent mensuellement (15 euros) (6). Pour chaque CLEJ, six nouvelles personnes s'engagent dans le bureau aux côtés des six de l'association Azia. Le bilan est éloquent : 29 projets soutenus (7), plus de 100 000 euros prêtés sans intérêt pour la création ou le développement de petites entreprises, surtout d'artisanat et de commerce. Une soixantaine d'emplois créés au moment de l'aide, qui ont généré ensuite d'autres emplois.

Si cette mobilisation des jeunes et l'implication de nombreux partenaires ne s'est pas faite sans difficulté, depuis dix ans les mêmes valeurs sont mises en avant et les résultats sont visibles, ce qui crée un terrain favorable pour de nouvelles propositions et le renouvellement de l'association, même si celui-ci n'est pas garanti a priori. L'originalité de cette expérience tient à la place centrale tenue par les jeunes et aux nombreux partenaires qui soutiennent les initiatives d'Azia (tout en laissant les jeunes maîtres du jeu) et reconnaissent son savoir-faire (8).

Claude Royon (9)

(1) Vallée des Pyrénées-Atlantiques : 14 000 habitants.

(2) Chaque samedi matin, à leur retour sur la vallée.

(3) Prêts sans intérêt pour permettre à des jeunes de créer leur entreprise.

(4) Les membres du Conseil d'administration ne peuvent avoir plus de 30 ans.

(5) Jusqu'à engager financièrement la Communauté de communes.

(6) 96 cotisants pour le premier CLEJ, plus de 150 cotisants pour le dernier ; au total, 482 cotisants pour les quatre.

(7) Seulement trois cessations d'activités par la suite.

(8) Notamment pour mobiliser, fédérer et animer des réseaux de partenaires divers.

(9) En collaboration étroite avec Antony Sans (Azia, 05 59 28 67 62, asso.azia@wanadoo.fr) et Bernadette Casemajor (MSA).